



OSPO

OPEN SCHOLARSHIP POLICY OBSERVATORY



Le Film *Paywall: The Business of Scholarship*

by Caroline Winter | 25 February 2019 | French, Observations, Observations and Responses | 0 comments



Read this in English

Cette observation a été écrite par Caroline Winter, avec des remerciements à Kate Shuttleworth pour ses commentaires et contributions.

En bref:

Titre	<i>Paywall : The Business of Scholarship</i>
Créateur	Jason Schmitt
Date de publication	2018
Mots clés	Libre accès, édition, communication savante

Au cours de leurs célébrations de [la semaine du libre accès](#), de nombreuses universités et collèges du pays ont projeté le film *Paywall : The Business of Scholarship* (2018), notamment à l'Université de Victoria, à l'Université de la Colombie-Britannique, à l'Université McGill, l'Université Waterloo, l'Université d'Ottawa, et l'Université Simon Fraser, entre autres. Selon Kate Shuttleworth, organisatrice de la projection *Paywall* pendant la semaine du libre accès à SFU, le film a été présenté comme un moyen de générer une discussion sur les problèmes qu'il soulève, notamment le modèle payant, les indicateurs d'impact et libre accès dans son ensemble. La projection a également été l'occasion de discuter des moyens par lesquels la bibliothèque de la Université aide les chercheurs qui souhaitent publier dans des lieux en accès libre.

Générer une discussion sur les pratiques de publication savante et soutenir le libre accès est

précisément l'objectif de *Paywall*. Le film a été réalisé et produit par Jason Schmitt, cinéaste, journaliste, professeur agrégé et président de la communication et des médias à l'Université Clarkson. Au travers d'une série d'entrevues avec des personnes impliquées dans divers aspects de la recherche scientifique, *Paywall* affirme que la recherche financée par des fonds publics devrait être libre accès par principe et dans l'intérêt de l'avancement des connaissances. Conformément à cet argument, le film est lui-même librement accessible, disponible au téléchargement et au visionnage en privé ou en public. Les entrevues du film mettent en vedette un échantillon représentatif d'intervenants d'accès libre, dont des professeurs de disciplines et de domaines divers, des médecins, des doyens, des rédacteurs et des éditeurs de revues savantes, des directeurs de bibliothèques et d'associations de bibliothécaires, fondateurs et PDG des outils et ressources en accès libre et les représentants des centres et programmes institutionnels liés à la communication savante. La discussion est internationale et inclut des personnes interrogées du Bangladesh, du Canada, de Colombie, de Hongrie, du Népal, des Pays-Bas, du Nigeria, des États-Unis et du Royaume-Uni.

Le film plaide en faveur de l'accès ouvert à travers trois points clés : garder la recherche financée par le secteur public derrière des paywalls est exploitant et inefficace, libre accès profite aux individus et favorise l'équité mondiale, et libre accès ouvert nous permet de résoudre de gros problèmes. Comme Judy Ruttenberg le dit dans sa critique du film, *Paywall* traite du coût financier du modèle de mur payant ainsi que du coût humain de la limitation de l'accès au savoir (2018).

Dans le film, Schmitt note que la rentabilité de l'industrie de l'édition universitaire est un point de discorde. Ces 25,2 milliards de dollars par an offrent des marges bénéficiaires de 35 à 40%, et ces marges sont possibles, comme le souligne John Adler de l'Université Stanford dans le film, car le recherche et le rédaction d'articles est payés par des institutions financées par des fonds publics, et non par les maisons d'édition qui en tirent profit.

En plus des problèmes d'exploitation, *Paywall* analyse les inefficacités du modèle de publication payant. Alors que Rick Anderson de l'Université de l'Utah souligne que les défenseurs du libre accès ne doivent pas ignorer ses coûts et ses inconvénients, Jeff Spies du Center for Open Science explique que sa motivation est d'améliorer l'efficacité de la recherche et la meilleure façon de le faire c'est par libre accès. István Rév de l'Université d'Europe centrale de Budapest soutient que nous devrions envisager le débat sur le libre accès non seulement dans le contexte universitaire mais aussi dans le cadre d'un problème social plus vaste: le paiement des frais d'abonnement contribue à la hausse des frais de scolarité, par exemple, mais le caractère abordable de l'éducation est un problème social répandu qui est pas souvent pris en compte dans les discussions sur libre accès. Heather Joseph de SPARC note que, dans un modèle du libre accès, l'argent que les institutions dépensent actuellement pour les abonnements à des revues pourrait être utilisé pour réduire les coûts de fréquentation des collèges et universités, réduire les frais de scolarité, embaucher des professeurs à temps plein, et soutenir la recherche plutôt que d'augmenter les marges bénéficiaires des éditeurs.

Le film offre plusieurs exemples de la façon dont les limites d'accès à l'information affectent les individus, les institutions et des disciplines entières. Tom Callaway de Red Hat, par exemple, décrit ses tentatives pour accéder aux dernières recherches médicales sur l'état de santé de son épouse, mais uniquement pour se heurter à des objectifs de paiement. Ahmed Ogunlaja, un médecin au Nigeria, exprime des préoccupations similaires à celles de ses patients lorsque lui-même et les autres médecins ne peuvent pas accéder aux recherches médicales les plus récentes. Roshan Kumar Karn, médecin au Népal, décrit comment les bibliothèques universitaires des pays moins riches sont incapables de soutenir la recherche sur les étudiants, laissant ainsi les étudiants le faire seuls. Sara Rouhi de Altmetric souligne que le manque d'accès à des informations sur le changement climatique a un impact significatif sur les chercheurs dans ce domaine, ainsi que sur les décideurs et le public. En examinant la question sous un autre angle, l'accès aux connaissances a des implications sur ce que les chercheurs choisissent d'étudier, comme le souligne Brian Nosek du Center for Open Science. À l'Université de Belgrade, il a

découvert que de nombreux étudiants diplômés choisissaient un sous-domaine particulier, car sa culture du libre accès leur permettait d'accéder aux publications dont ils ont besoin pour mener leurs propres recherches. Comme le souligne Nosek, cet exemple montre les effets positifs de l'accès ouvert et montre quoi les obstacles à l'accès limitent artificiellement les domaines de recherche actifs et, partant, l'orientation de la production de connaissances.

Paywall souligne le rôle des éditeurs universitaires dans la limitation de l'accès à la recherche, mais plusieurs des personnes interrogées ont souligné que les normes institutionnelles et culturelles ont également un rôle à jouer. L'accent mis sur les facteurs d'impact des revues en est un exemple : Lars Bjørnshauge, du DOAJ, note que le facteur d'impact est souvent utilisé comme mesure de la qualité, mais est vulnérable à la fraude.

Dans l'ensemble, *Paywall* souligne que les modèles de publication en modèle payant sapent l'objectif principal de la recherche, qui est de générer de nouvelles connaissances. Comme le dit Green Cable de Creative Commons, nous faisons des recherches pour résoudre les problèmes du monde. Pour ce faire, tout le monde doit avoir accès aux connaissances et avoir la possibilité d'apporter les leurs. Comme Green et plusieurs autres personnes interrogées l'ont souligné, la résolution de gros problèmes nécessite la collaboration de nombreuses personnes. La collaboration et le travail interdisciplinaire sont nécessaires mais possibles uniquement lorsque l'information est accessible à tous.

Les réponses au film sont mélangées. Dans un article pour *Inside Higher Ed*, Lindsay McKenzie rapporte que les réactions du public lors de la première du documentaire à Washington, DC ont été généralement positives, mais que beaucoup ont semblé être d'accord avec le message de plaidoyer présenté dans le film, d'autres ont été déçues qu'il n'a pas présenté une vision plus équilibrée du débat (2018). La position claire du film suscite également les critiques dans des critiques plus négatives, comme dans l'article de Richard Poynder pour *Nature* (2018). Poynder affirme également que le film est presque toujours projeté dans les universités et ne fait pas assez pour aider le public à comprendre pleinement la question du libre accès (2018). Judy Ruttenberg souligne toutefois que les universités doivent parfois aussi être formées, et cite une déclaration de Geneva Henry, de la George Washington University, soulignant l'importance du film pour donner plus de poids aux arguments que la bibliothèque de son université propose depuis de nombreuses années. Graham Lawton, dans un article pour *NewScientist*, loue la capacité de *Paywall* d'évoquer frustration chez ses téléspectateurs, mais critique également la perspective déséquilibrée du film et sa désignation d'Elsevier comme le méchant (2018). Dans une interview avec Patrick Bawn, cependant, Schmitt précise qu'il ne considère pas les éditeurs universitaires comme ça. Il déclare plutôt que les éditeurs universitaires veulent faire des bénéfices comme le font toutes les autres entreprises (2018).

Paywall donne l'impulsion du changement à ceux qui créent et utilisent la recherche et présente les défis auxquels est confronté le mouvement du libre accès comme étant complexes et multiformes. Lors d'une conférence à l'affiche du rassemblement INKE à Victoria en 2018 intitulée « **Open in Order to...** » (à partir de 8 minutes environ), Heather Joseph a soulevé de nombreux points similaires qu'elle-même et d'autres personnes interrogées ont soulevés dans le film. Elle souligne aussi la nécessité d'une approche multidimensionnelle pour résoudre les problèmes complexes auxquels sont confrontés ceux qui défendent le libre accès. Une grande partie de son discours porte sur le problème du décalage entre les valeurs qui animent la recherche – les mêmes valeurs que celles énoncées dans la plupart des déclarations de mission institutionnelles – et les activités récompensées par la plupart des cadres de titularisation et de promotion, problème discuté dans *Paywall* par Bjørnshauge, David Prosser de Research Libraries UK, et Kim Barrett de l'Université de Californie à San Diego, entre autres, soulignent que c'est un obstacle important au mouvement en faveur du libre accès et un obstacle complexe à surmonter. Bien que l'absence d'informations sur les modes d'emploi et les pratiques de promotion en vigueur soit un facteur aggravant, Joseph cite le projet **Review, Promotion and Tenure** de Juan Pablo Alperin et Stefanie Haustein comme exemple de recherche nécessaire au avance du libre accès. À

l'instar d'autres problèmes complexes, la collaboration ouverte et interdisciplinaire constitue une solution pour parvenir à un accès ouvert à la recherche dans le monde entier.

Ouvrages cités

Bawn, Patrick. 2017. « Paywall the Movie – Opening Access to Global Research. » *Research Features*, octobre 20, 2017. <https://researchfeatures.com/2017/10/20/paywall-movie-opening-access-global-research/>.

Joseph, Heather. « Open in Order to » Vedette présenté à INKE Victoria 2018: Beyond Open: Implementing Social Scholarship, Victoria, BC, janvier 10, 2018. <https://vimeo.com/251357964>.

Lawton, Graham. 2018. « “Paywall: The Business of Scholarship” Review – Analysis of a Scandal. » *NewScientist*, octobre 27, 2018. <https://www.newscientist.com/article/2181744-paywall-the-business-of-scholarship-review-analysis-of-a-scandal/>.

McKenzie, Lindsay. 2018. « Open Access at the Movies. » *Inside Higher Ed*, septembre 10, 2018. <https://www.insidehighered.com/news/2018/09/10/open-access-movement-hits-silver-screen>.

Paywall: The Business of Scholarship. 2018. Produit et dirigé par Jason Schmitt, 64 minutes. <https://paywallthemovie.com/paywall>.

Poynder, Richard. 2018. « Open Access–The Movie. » *Nature* 562: 37–38. <https://www.nature.com/articles/d41586-018-06140-7>.

Ruttenberg, Judy. 2018. « Documentary “Paywall: The Business of Scholarship” Premieres in Washington, DC. » *Association of Research Libraries*, septembre 11, 2018. <https://www.arl.org/news/community-updates/4615-documentary-paywall-the-business-of-scholarship-premieres-in-washington-dc#.XC6D3M9KhBw>.

Search

Archives

Categories

Community News

English

French

Observations

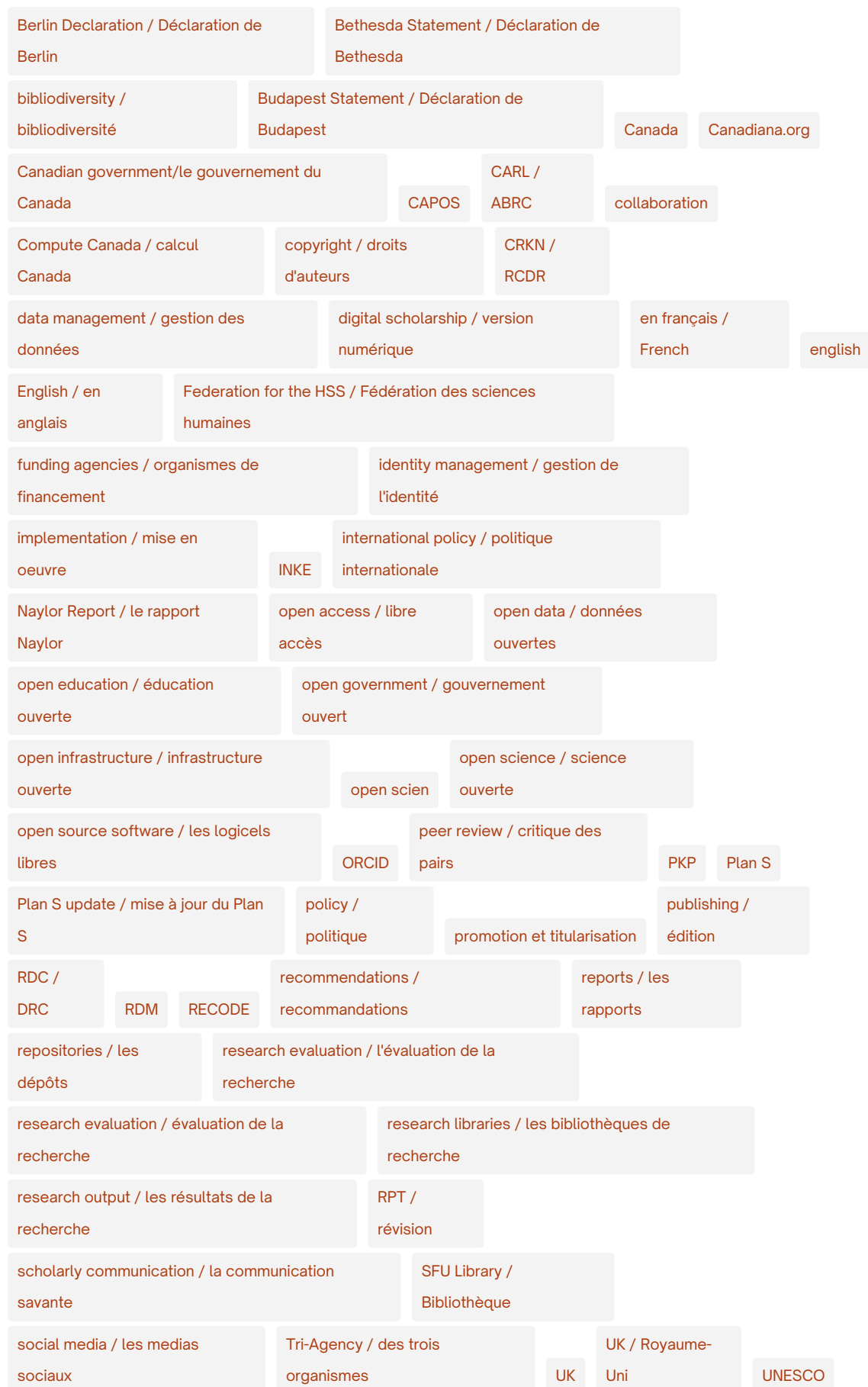
Observations and Responses

Policies

Responses

Uncategorized

Tags



UVic

Libraries

Érudit



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

